

**Myologie**, s. f. *miologie* (*μῆ*, muscle; *λογία*, discours); traité sur les muscles.

**Myope**, s. m. *miopie*, qui a la vue courte.

**Myopie**, s. f. (*μῆ*, je ferme; *ὄψ*, œil) vue courte.

**Myosotis**, V. *Oreille de souris*.

**Myotomie**, s. f. *miotomie* (*μῆ*, muscle; *τομή*, dissection), traité de la dissection des muscles.

**Myriade**, s. f. *miriade* (*μύριας*, gén. *μυριάδων*; de *μύριον*, dix mille), t. d'antiquité; nombre de dix mille.

**Myriagramme**, s. m. *miriagramme*, mesure de pesature, 1000 grammes, environ vingt livres et demi. V. *Gramme*.

**Myrialtre**, s. m. nouvelle mesure de capacité, dix mille litres. V. *Litre*.

**Myriamètre**, s. m. mesure itinéraire, 1000 mètres, environ deux lieues. V. *Mètre*.

**Myriare**, s. m. mesure de terrain, 10000 ares, environ 160 arpens.

**Myrmécite**, s. f. *myrmécite* (*μύρμηκας*, gén. *μυρμηκῶν*, fourmi), vermine peu élevée, dont la base est rouge, et qui, lorsqu'on la coupe, fait éprouver un douleur analogue à celle que cause une morsure de fourmi.

**Myrobolan**, s. m. *mirabolan* (*μύροβόλον*, *μύρον*, résine odoriférante), nom de plusieurs fruits desséchés et purgatifs des deux Indes, qui ont la forme d'un gland.

**Myrobolanier**, s. m. *mirobolanier*, arbre: Acad.

**Myrte**, s. f. *myrte* (*μύρτις*), gomme résine odoriférante.

**Myrtille**, s. m. *mirtille* (*μύρτιλλον*, *μύρτιλος*), Cerfeuil musqué, ou *Cedraire odorante*, plante.

**Myrtille**, s. m. *myrtille* (*μύρτιλος*), arbrisseau toujours vert, qui étoit consacré à Vénus.

**Myrtiforme**, adj. (*μύρτιλος*), en forme de myrte: *caracoles myrtiformes*; anat.

**Myrtides**, s. f. pl. *myrtides* (*μύρτιδες*, ressemblance), famille de plantes dicoc-

tylédones, polyptéales, à étamines périspermiques.

**Myrtagogue**, s. m. *myrtagogue* (*μύρτιος*, qui apprend les mystères; *αγωγός*, conducteur; *δ'αγῶν*, je conduis), chez les Grecs, prêtre qui initioit aux mystères de la religion.

**Mystère**, s. m. *mystère* (*μυστήριον*), ce qu'une religion a de plus caché. Les mystères de la religion, de la nature; un mystère d'intrigue; fig. *Être mystère d'une chose*, la tenir secret.

**Mystérieusement**, adv. *mystérieusement*, d'une façon mystérieuse.

**Mystérieux**, *εὐαδ*, adj. *mystérieux*, *εὐαδ*, qui contient quelque secret, qui fait mystère de ce qui n'en vaut pas la peine.

**Mysticité**, s. f. *misticité*, raffinement de dévotion.

**Mystificateur**, s. m. *mystificateur*, qui a l'art de mystifier.

**Mystification**, s. f. *mystification*, action de mystifier.

**Mystifier**, v. a. *mystifier*, partie du poisson faite en forme d'aileron, et qui sert à nager. — ce qu'on met sous les bras pour se soutenir sur l'eau.

**Nager**, v. n. *nager* (*ναίω*), se couler sur l'eau par les mouvements du corps. — flotter sur l'eau, en parlant des corps qui surmontent. — t. de bachelier, *raier*. — en grande eau, *fam.* être dans une grande fortune, ou en passe de la faire. — entre deux eaux, se ménager entre deux partis. — dans la joie, dans les plaisirs, être rempli de joie, etc.

**Nager avec**, s. m. *nageur*, *εὐαδ*, celui, celle qui nage. — bachelier qui rame.

**Nageur**, s. m. espèce d'antilope du Sénégal.

**Naguer** ou *Nagueres*, adv. *na-guer*, il n'y a pas long-temps; st. poét. et sout.

**Naiade**, s. f. *naïade* (*Ναΐας*, gén. *Ναϊάδων*; de *ναίω*, habiter; ou *ναῖον*, colline), nymphe des fontaines et des rivières, genre de vers aquatiques.

**Nai**, *ναίω*, adj. *naï-fant* (*ναῖος*), naturel, sans fard; st. poét. et sout. — qui imite bien la nature: description naïve. — qui n'est pas étudié, affecté: *manières naïves*. — trop ingénû.

**Nain**, *ε*, s. et adj. *nain*, *nène* (*ναῖος*), qui est d'une taille beaucoup au dessous de la taille ordinaire. *Arbres nains*, qui sont élevés en buissons. *Buff nain*, espèce de poule sans jaune.

**Naire**, s. m. *naïre*, noble Indien du Malabar.

**Nabab**, s. f. dignité de nabab. — territoire qui en dépend.

**Nabat**, *ε*, s. *nabab*, t. de métrique, personne de tres-petite taille.

**Nacarat**, s. m. et adj. *nakara*, indécomposable, rouge clair tirant sur l'orange.

**Navelle**, s. f. *navelle* (*navicella*: de *ναῦς*, vaisseau), petit bateau. — ou *fosse naviculaire*, cavité qui se trouve à l'extrémité du canal de l'urètre. — membres creux en demi-orale dans les protilis: arclat.

**Nevre**, s. f. *navire*, huile des Indes orientales, grise et ridée en dehors, luisante et argentée en dedans. — son huile préparée.

**Navire**, s. m. le point du ciel opposé au zénith: astion.

**Nasse** ou *Nasse*, s. f. *nasse*, eau de fleur d'orange.

**Nasse**, s. m. *nagass*, ou *Bois de fer*, arbre de l'Inde.

**Nage**, s. f. *nage* (*ά*), en nageant: se sauver à la nage. *Se jeter à la nage*, à l'eau pour nager. *Être en nage*, être mouillé de sueur.

**Nageant**, *ε*, adj. *nageant*, étendu sur l'eau: hot.

**Nageoire**, s. f. *noïre*, partie du poisson faite en forme d'aileron, et qui sert à nager. — ce qu'on met sous les bras pour se soutenir sur l'eau.

**Nager**, v. n. *nager* (*ναίω*), se couler sur l'eau par les mouvements du corps. — flotter sur l'eau, en parlant des corps qui surmontent. — t. de bachelier, *raier*. — en grande eau, *fam.* être dans une grande fortune, ou en passe de la faire. — entre deux eaux, se ménager entre deux partis. — dans la joie, dans les plaisirs, être rempli de joie, etc.

**Nager avec**, s. m. *nageur*, *εὐαδ*, celui, celle qui nage. — bachelier qui rame.

**Nageur**, s. m. espèce d'antilope du Sénégal.

**Naguer** ou *Nagueres*, adv. *na-guer*, il n'y a pas long-temps; st. poét. et sout.

**Naiade**, s. f. *naïade* (*Ναΐας*, gén. *Ναϊάδων*; de *ναίω*, habiter; ou *ναῖον*, colline), nymphe des fontaines et des rivières, genre de vers aquatiques.

**Nai**, *ναίω*, adj. *naï-fant* (*ναῖος*), naturel, sans fard; st. poét. et sout. — qui imite bien la nature: description naïve. — qui n'est pas étudié, affecté: *manières naïves*. — trop ingénû.

**Nain**, *ε*, s. et adj. *nain*, *nène* (*ναῖος*), qui est d'une taille beaucoup au dessous de la taille ordinaire. *Arbres nains*, qui sont élevés en buissons. *Buff nain*, espèce de poule sans jaune.

**Naire**, s. m. *naïre*, noble Indien du Malabar.

**Naissance**, s. f. *naissance* (*γενεσις*), sortie de l'enfant du ventre de la mère. — extraction. — noblesse: *naissance de mensonge*; la naissance du monde, d'un Etat, du jour.

**Naissant**, *ε*, adj. *néant* (*γενεσις*), qui naît, qui commence à paraître.

**Naissances**, frisés en long.

**Naître**, v. n. *naître* (*γενεσθαι*), *naissant*, *ε*, je nais, nous naissons; je nais; je naître; venit au monde, sorti du sein de sa mère. — en parlant des végétaux, commencer à pousser. — fig. *provenir*, prendre origine, être produit. — *poète, musicien*, etc. avoir des dispositions naturelles pour ces arts.

**Naîtrement**, adv. *naîtrement*, avec naïveté.

**Naïveté**, s. f. *naïveté*, ingénuité, simplicité d'une personne qui a une point de dégoûtement. — grâce, simplicité naturelle, vérité d'expression. — simplicité naïve.

**Naïvité**, s. m. *naïvité*, t. fam. et enfantin.

**Nance**, *ε*, s. m. *naïce*, raffinement de dévotion.

**Nance**, s. f. *naïce* (*ά*), en nageant: se sauver à la nage. *Se jeter à la nage*, à l'eau pour nager. *Être en nage*, être mouillé de sueur.

**Nageant**, *ε*, adj. *nageant*, étendu sur l'eau: hot.

**Nageoire**, s. f. *noïre*, partie du poisson faite en forme d'aileron, et qui sert à nager. — ce qu'on met sous les bras pour se soutenir sur l'eau.

**Nager**, v. n. *nager* (*ναίω*), se couler sur l'eau par les mouvements du corps. — flotter sur l'eau, en parlant des corps qui surmontent. — t. de bachelier, *raier*. — en grande eau, *fam.* être dans une grande fortune, ou en passe de la faire. — entre deux eaux, se ménager entre deux partis. — dans la joie, dans les plaisirs, être rempli de joie, etc.

**Nager avec**, s. m. *nageur*, *εὐαδ*, celui, celle qui nage. — bachelier qui rame.

**Nageur**, s. m. espèce d'antilope du Sénégal.

**Naguer** ou *Nagueres*, adv. *na-guer*, il n'y a pas long-temps; st. poét. et sout.

**Naiade**, s. f. *naïade* (*Ναΐας*, gén. *Ναϊάδων*; de *ναίω*, habiter; ou *ναῖον*, colline), nymphe des fontaines et des rivières, genre de vers aquatiques.

**Nai**, *ναίω*, adj. *naï-fant* (*ναῖος*), naturel, sans fard; st. poét. et sout. — qui imite bien la nature: description naïve. — qui n'est pas étudié, affecté: *manières naïves*. — trop ingénû.

**Nain**, *ε*, s. et adj. *nain*, *nène* (*ναῖος*), qui est d'une taille beaucoup au dessous de la taille ordinaire. *Arbres nains*, qui sont élevés en buissons. *Buff nain*, espèce de poule sans jaune.

**Naire**, s. m. *naïre*, noble Indien du Malabar.

## N, quatorzième lettre de l'Alphabet.

**N**, s. f. suivant l'ancienne appellation *enne*, et s. m. suivant la moderne *ne*, onzième consonne.

**Nabab**, s. m. prince indien.

l'antel. — peut de cerf sur laquelle on fait la canne aux chiens. — d'une chute d'eau qui tombe en manière de nappe.

**Naqueur**, v. n. *naquer*, attendre servilement à la porte de quelqu'un; fam.

**Narcisse**, s. m. *narcisse* (végetal); de *narce*, engourdissement, plante — fig. homme amoureux de sa figure, par allusion au *Narcisse* de la fable.

**Narcissoides**, s. f. pl. *narcisso-ides* (jars); ressem. blanc, famille de plantes monocotylédones à clavettes péripétales.

**Narcotique**, s. m. et adj. *narcotico* (σπαστικόν); de *narco*, assoupissement, qui engourdit les sens.

**Nard**, s. m. *nar* (nard), plante aromatique, genre de graminées. — parfum des anciens.

**Narque**, *narque*, t. qui marque le peu de cas qu'on fait d'une personne ou d'une chose. — de lui, de l'amour; fam. *Le vin de Champagne fait narque aux autres vins*, l'emporte sur eux; fam.

**Narguer**, v. a. *narguer*, faire narque. — braver avec mépris; fam.

**Narine**, s. f. (naris) l'une des deux ouvertures du nez. Il se dit aussi des chevaux, des taureaux, etc.

**Narquois**, s. m. *narquois*, *onse* (sarxus, engourdi), fin, rusé, qui se plait à tromper les autres; fam. *Parler narquois*, un jargon qui n'est compris que par ceux qui s'entendent pour tromper quelqu'un.

**Narrateur**, s. m. *narrateur* (narrator), celui qui narre, qui raconte.

**Narratif**, *ive*, adj. *narratif* (narrative), qui appartient à la narration.

**Narration**, s. f. *narration* (narratio), récit historique ou crétaire.

**Narri**, s. m. *narri* (narrate), récit.

**Narrer**, v. a. *narrer* (narrare), raconter.

**Narval**, s. m. cétacé des mers du Nord, souvent armé d'une longue dent semblable à une corne.

**Nasal**, s. m. *nasal*, partie supérieure d'un casque qui tombait sur le nez du cavalier, quand il l'abaissait; blas.

**Nasal**, s. m. et adj. *nasal* (nasus); en dit des sons modifiés par le nez; ex. *gnotif*; gramm. — qui appartient au nez; anat.

**Nasamment**, adv. *nasamment*, avec un son nasal.

**Nazar**, s. m. *nazar* (naseum), jeu de l'orgue qui imite le voix d'un homme qui chante du nez.

**Nasarde**, s. f. *nasarde*, chiquenaude sur le nez; fam.

**Nazarder**, v. a. *nazarder*, donner des nazardes; fam.

**Nazardes**, s. f. pl. espèce de pesaire; chat.

**Nazeau**, s. m. *nazeau*, ouverture du nez par où les animaux respirent.

**Nazi**, s. m. *nazi*, président du sanhédrin chez les Juifs.

**Nazillard**, s. et adj. *nazi-llar*, arde (llm.) qui nasille.

**Naziller**, v. n. *naziller* (ll m.) parler du nez.

**Nazillonner**, v. n. *nazi-llonner* (ll m.) diminutif de nasiller.

**Nasse**, s. f. *nace* (nassa), instrument d'acier servant à prendre du poisson.

**Être dans la nasse**, fig. dans l'embarras. — genre de testacés univalves.

**Natal**, s. f. (natalis) (sans pl. au masc.) où l'on a pris naissance.

**Natante**, s. f. pl. (mot latin) deux protuberances au cerveau; anat.

**Natice**, s. f. genre de testacés univalves.

**Natif**, *ive*, adj. *natif* (nativus), né en un certain lieu. *Natif de Lyon*, *Orge natif*, qui n'est que de la mine.

**Nation**, s. f. *nation* (natio), tous les habitants d'un même État. — tous ceux d'une même nation, qui se trouvent en pays étranger.

**National**, s. m. et adj. *national*, qui est de la nation.

**Nationalement**, adv. *nationalement*, d'une manière nationale.

**Nativité**, s. f. (nativitas) naissance de J. C. de la Vierge, et de quelques saints. — disposition des astres au moment de la naissance de quelqu'un; astral.

**Nativité**, v. *nativité*.

**Natto**, s. m. soudre/honâte.

**Natta**, s. m. *natta*, sorte de stéatome dont la base est étroite.

**Natte**, s. f. *nate* (matta), tissu de paille ou de jonc, servant à couvrir les planchers. On le dit des chevaux, du fil, etc. tressés en natte.

**Natter**, v. a. *neter*, couvrir de nattes. — des chevaux, les tresser en natte.

**Nattier**, s. m. *nattier*, celui qui fait et vend de la natte — plante.

**Nattier**, s. m. *nattier*, t. fim. pris du latin, dans l'état de nudité.

**Naturalisation**, s. f. *naturalisation*,

selon de naturaliser, ou effets des lettres de naturalité.

**Naturaliser**, v. a. *naturaliser*, donner à un étranger les droits dont jouissent les naturels du pays. — une plante, la cultiver avec succès hors de son pays natal. — un mot, le transporter d'une langue dans une autre.

**Naturalisme**, s. m. cause naturelle d'une chose. — histoire naturelle (il n'y a pas — système qui attribue tout à la nature.

**Naturalité**, s. m. qui conçoit l'histoire naturelle.

**Naturalité**, s. f. état de celui qui est né dans le pays où il habite. *Droit de naturalité*, droit dont il jouit. *Lettres de naturalité*, qui accordent aux étrangers les mêmes droits.

**Nature**, s. f. (natura) le principe divin; l'universalité des choses créées. — loi que y régit, les lois qui le gouvernent. — propriété de chaque être — complexion, tempérament. — ce qui constitue les différentes espèces d'être: la nature divine, humaine, etc. — sorte, espèce. — sujet naturel d'après lequel un peintre travaille; *peindre d'après nature*. — lumière naturelle pour discerner le bien et le mal; disposition, inclination. *Ces meubles sont en nature*, existent, n'ont pas été aliénés.

**Naturelle**, *elle*, adj. qui appartient à la nature, conforme à son cours ordinaire. — qui n'est point altéré, forcé. — facile, sans contrainte; *oir, esprit, style naturel*. *Enfants naturels*, nés hors de mariage — m. propriété qui tient à la nature d'une chose. — inclination, humeur. — amour entre les pères et mères et leurs enfants. — humanité, compassion. — s'oppose à l'art.

**Naturel**, s. m. *naturel*, qui est de nature; — t. de dessin, nature; dessiner d'après la nature. *Peint ou naturel*, avec vérité et ressemblance. *Les naturels d'un pays*, ses habitants originaires.

**Naturellement**, adv. *naturellement*, par une impulsion naturelle. — par les seules forces de la nature. — d'une manière naïve, aisée, naturelle. — avec franchise.

**Naufrage**, s. m. *nafrage*, naufrage; s. m. *nafrage* (naufragium); de *na*, naufrage; et *frango*, de *frangere*, briser; partie d'un vaisseau sur mer. — fig. perte, malheur quelconque.

**Naufrage**, s. m. *nafrage* (naufragium); de *na*, naufrage; et *frango*, de *frangere*, briser; partie d'un vaisseau sur mer. — fig. perte, malheur quelconque.

**Naufrage**, s. m. *nafrage* (naufragium); de *na*, naufrage; et *frango*, de *frangere*, briser; partie d'un vaisseau sur mer. — fig. perte, malheur quelconque.

**Naufrage**, s. m. *nafrage* (naufragium); de *na*, naufrage; et *frango*, de *frangere*, briser; partie d'un vaisseau sur mer. — fig. perte, malheur quelconque.

**Naufrage**, s. m. *nafrage* (naufragium); de *na*, naufrage; et *frango*, de *frangere*, briser; partie d'un vaisseau sur mer. — fig. perte, malheur quelconque.

**Naufrage**, s. m. *nafrage* (naufragium); de *na*, naufrage; et *frango*, de *frangere*, briser; partie d'un vaisseau sur mer. — fig. perte, malheur quelconque.

**Naufrage**, s. m. *nafrage* (naufragium); de *na*, naufrage; et *frango*, de *frangere*, briser; partie d'un vaisseau sur mer. — fig. perte, malheur quelconque.

**Naufrage**, s. m. *nafrage*, qui a péri par un naufrage; se dit des personnes et des choses.

**Naufrage**, s. m. *nafrage* (naufragium); de *na*, naufrage; et *frango*, de *frangere*, briser; partie d'un vaisseau sur mer. — fig. perte, malheur quelconque.

**Naufrage**, s. m. *nafrage* (naufragium); de *na*, naufrage; et *frango*, de *frangere*, briser; partie d'un vaisseau sur mer. — fig. perte, malheur quelconque.

**Naufrage**, s. m. *nafrage* (naufragium); de *na*, naufrage; et *frango*, de *frangere*, briser; partie d'un vaisseau sur mer. — fig. perte, malheur quelconque.

**Naufrage**, s. m. *nafrage* (naufragium); de *na*, naufrage; et *frango*, de *frangere*, briser; partie d'un vaisseau sur mer. — fig. perte, malheur quelconque.

**Naufrage**, s. m. *nafrage* (naufragium); de *na*, naufrage; et *frango*, de *frangere*, briser; partie d'un vaisseau sur mer. — fig. perte, malheur quelconque.

**Naufrage**, s. m. *nafrage* (naufragium); de *na*, naufrage; et *frango*, de *frangere*, briser; partie d'un vaisseau sur mer. — fig. perte, malheur quelconque.

**Naufrage**, s. m. *nafrage* (naufragium); de *na*, naufrage; et *frango*, de *frangere*, briser; partie d'un vaisseau sur mer. — fig. perte, malheur quelconque.

**Naufrage**, s. m. *nafrage* (naufragium); de *na*, naufrage; et *frango*, de *frangere*, briser; partie d'un vaisseau sur mer. — fig. perte, malheur quelconque.

**Naufrage**, s. m. *nafrage* (naufragium); de *na*, naufrage; et *frango*, de *frangere*, briser; partie d'un vaisseau sur mer. — fig. perte, malheur quelconque.

**Naufrage**, s. m. *nafrage* (naufragium); de *na*, naufrage; et *frango*, de *frangere*, briser; partie d'un vaisseau sur mer. — fig. perte, malheur quelconque.

**Naufrage**, s. m. *nafrage* (naufragium); de *na*, naufrage; et *frango*, de *frangere*, briser; partie d'un vaisseau sur mer. — fig. perte, malheur quelconque.

**Naufrage**, s. m. *nafrage* (naufragium); de *na*, naufrage; et *frango*, de *frangere*, briser; partie d'un vaisseau sur mer. — fig. perte, malheur quelconque.

**Naufrage**, s. m. *nafrage* (naufragium); de *na*, naufrage; et *frango*, de *frangere*, briser; partie d'un vaisseau sur mer. — fig. perte, malheur quelconque.

**Naufrage**, s. m. *nafrage* (naufragium); de *na*, naufrage; et *frango*, de *frangere*, briser; partie d'un vaisseau sur mer. — fig. perte, malheur quelconque.

extrêmement : *vous n'avez de douleur qu'en ce qui vous navre.*  
*\*Nazaréen, éme, adj. nazoréen, éon, nom donné aux Juifs et aux Chrétiens.*

*Né, particule négative, V. la Grammaire.*

*Né, née (notus), part. de naître. Bien né, mal né, d'un bon, d'un mauvais naturel. Mort-né, mort avant de naître. Premier-né, s'étad, le premier enfant male. Il est prié od, il n'a pas besoin d'être invité.*

*Néanmoins, adv. né-ao-moins, pourtant, cependant, toutefois, tout-à-fait. Néant, s. m. rien. Mettre néant sur la requête, refuser de l'admettre. Mettre une appellation au néant, débouter de l'appel. — fig. le néant des grandeurs — est un homme de néant.*

*Nécessité, ée, adj. fait en forme de nuée : blas.*

*Nébuloux, euse, adj. nébuloux, euse (nébulosus, couvert de nuages. Était nébuloux, peu brillant.*

*Nécessaire, adj. nécessaire (necessarius), dont on ne peut se passer pour quelque fin. — qui arrive infailliblement : nul nécessaire. — très-utile. — s. m. ce qui est nécessaire à la subsistance. — ce qui est essentiel. — étui qui renferme diverses choses utiles en voyage.*

*Nécessairement, adv. nécessairement, per un besoin absolu. — infailliblement.*

*Nécessitante, adj. f. nécessitante, qui nécessite.*

*Nécessité, s. f. nécessité (necessitas), chose nécessaire, indispensable : c'est une nécessité de vivre. — besoin pressant. — indigence : il est réduit à la dernière nécessité. — au pl. les choses nécessaires à la vie. — de la nature, besoin de manger, boire, dormir, etc. De toute nécessité, adv. nécessairement.*

*Nécessiter, v. au nécessaire, contraindre, réduire à la nécessité de...*

*Nécessiteux, euse, adj. nécessiteux, euse, indigent, pauvre.*

*Nécrologie, s. m. nécrologie (necrologia, mort), registre où l'on marque la date de la mort des évêques, etc. — notice de mort.*

*\*Nécrologie, s. f. nécrologie, notice sur un mort.*

*Nécromance, ou Nécromanie, s. f. (necromantia, divination) art prétendu d'évoquer les morts pour connaître l'avenir, etc.*

*Nécromancien, Nécromancien, ienne,*

*s. nécromancien, nécromancien, ienne, qui se mêle de nécromance, magie.*

*Néromant, ou Néromant, s. m. qui exerce la nécromance.*

*\*Nérophore, s. m. nécrologie (oïza, je porte), genre d'insectes coléoptères qui entrent les cadavres de souris, de taupes et de grenouilles, pour y déposer leurs œufs.*

*\*Nérose, s. f. nérose (viapica), mortification des os : méel.*

*\*Nectaire, s. m. nectaire (nectarea), nom donné par Linné à des productions végétales dans la fleur, et plines d'une humeur visqueuse dont les abeilles font leur miel.*

*Nectar, s. m. (nictax), suivant la fable, breuvage des dieux. — fig. vin délicieux.*

*\*Nectopode, adj. nectopode (necis, nageur; pœ, gén. péd; pied) : se dit d'une sous-classe de mammifères à pieds palmés, qui comprend les amphibiens et les cétacés.*

*Nef, s. f. nef (navis; de veis), autrefois navire. — partie d'une église, du portail au chœur. — vase de vermeil en forme d'un navire.*

*Néfaste, adj. pl. (nefastus; de ois, parler) se dit des jours où il étoit défendu, par la religion des anciens Romains, de vaquer aux affaires publiques.*

*Néfle, s. f. (nepesall, de nivesall) fruit qui contient des osseletes-durs.*

*Néfiler, s. m. néfiler, arbre qui porte les uelles.*

*Négatif, ive, adj. (negativus) qui nie. *Ati négatif*, d'un homme toujours prêt à refuser : éim. *Grandeur négative*, précédée du signe de la soustraction : alg.*

*Négation, s. f. négation (negatio), section de nier. — particule qui sert à nier : gramm. — homme d'une qualité dans un sujet qui n'en est pas capable : philos.*

*Négative, s. f. proposition qui nie. — refus. — particule négative.*

*Négativement, adv. négativement, d'une manière négative.*

*Néglige, s. m. état d'une femme qui n'est pas parée.*

*Négligement, s. m. négligement, action de négliger avec dessein : d'arts.*

*Négligemment, adv. négligamment, avec négligence.*

*Négligence, s. f. négligence (negligentia), défaut de soin, d'application. — *de style*, fautes légères d'un auteur qui ne change pas son style.*

*Négligent, ée, adj. négligant (negligens), qui a de la négligence.*

*Négliger, v. a. négliger (negligere), névoir pas d'une chose le soin qu'on devoit — quodcum, le voir rarement. — une occasion, la laisser échapper. — v. pron. négliger son ajustement. — remplir moins exactement son devoir. — remplir moins exactement son devoir. — remplir moins exactement son devoir. — remplir moins exactement son devoir.*

*Négocie, s. m. (negotium) commerce, trafic, négociation.*

*Négoiable, adj. qui peut se négocier, en parlant des effets publics.*

*Négoçant, s. m. qui fait le négoce, le commerce en grand.*

*Négoce, s. m. (negotium) commerce, trafic, négociation.*

*Négoce, s. m. (negotium) commerce, trafic, négociation. — l'affaire qu'on négocie. On le dit aussi des affaires particulières. — d'un lotlet, trafic qu'on en fait par les agens de change.*

*Négocier, v. a. et n. (negotari) faire trafic. — une lettre de change, des affaires. — traiter une affaire : — la paix, un traité, un mariage.*

*Nègre, esse, s. nègre, éce, esclave noir employé aux travaux des colonies. Il le traite comme un nègre, très-durement.*

*Nègrete, s. f. lieu où l'on enferme les nègres dont on fait commerce.*

*Négrier, adj. m. négrier (raisonne), qui sert à la traite des nègres.*

*Négrillon, éne, s. négrellon, one (ll m.) petit nègre, petite négresse.*

*Nègres, s. m. empereur des Abyssins.*

*Nègre, s. f. nègre, eau à l'état de bouillie condensée par le froid en flocons blancs. — fig. blancheur extrême.*

*Nègre, v. impers. négre (nigere; de nigro) il neige, il tombe de la neige. Il neige sur sa tête, il a les cheveux blancs; lam.*

*Nègreux, euse, adj. nègreux, euse, chargé de neige.*

*Nénoéma, adj. m. pl. nénoéme (nénoéma) se dit des yeux qu'on appelle ainsi de la force de Nénoéma.*

*Nènes, s. f. pl. (nena; de ninaere) chaux funebres qu'on faisoit à Rome aux funérailles.*

*Néni, nani, particule négative, mot; lam.*

*Nénusier, s. m. plante aquatique.*

*Névoire, s. m. névoire (nive ou aze), temple; névoie, je nettoie, chez les anciens Grecs, officier préposé à l'entretien des temples. — nom que prirent les villes*

qui avoient fait bâtir des temples en l'honneur des empereurs.

*\*Néographe, s. et od. néographe (néographe), nouveau; néographe, écrit, qui admet une orthographe nouvelle.*

*\*Néographe, s. m. néographe, ou Néographe, s. f. manière d'orthographe, contraire à l'usage.*

*Néologie, s. f. néologie (néologie, discours), emploi de termes nouveaux, ou d'anciens mots dans un nouveau sens.*

*Néologique, adj. néologique, qui concerne la néologie.*

*Néologisme, s. m. néologisme, habitude et affectation de néologie.*

*Néologie, s. m. néologie, qui affecte d'employer des mots nouveaux.*

*Néonomie, s. f. (néonomie; de vis, nouveau; et nara, lune) nouvelle lune. — fête que célébroient les anciens à chaque renouvellement de lune.*

*Néoplyse, s. m. néoplyse (néoplyse, renouvellement us; de vis, nouveau; et ois, je bats), nouveau converti, nouveau baptisé.*

*\*Néotérique, adj. néotérique (néotérique), nouveau, moderne.*

*\*Néopate, s. m. néopate, prince de l'Inde, à l'extrémité des femmes de laquelle se trouve une urne pleine d'une eau douce et limpide.*

*\*Néopente, s. m. néopente (néopente, partie produite; népente, affliction), remède des anciens contre la mélancolie; préparation d'opium.*

*Néposite, s. f. néposite (néposite, nuage), pierre dont la transparence se trouble, quand on la met dans l'acide nitrique.*

*Néphélique, adj. néphélique (néphélique, rein) se dit des douleurs des reins. *Maladies néphéliques*, propres aux maladies des reins. — fig. colique néphélique. — s. m. celui qui en est affligé.*

*\*Néphritis, s. f. néphritis (néphritis), inflammation du rein.*

*\*Néphrotomie, s. f. néphrotomie (néphrotomie), section du rein.*

*Néposisme, s. m. néposisme (népos), autorité des neveux du pape dans les affaires.*

*\*Néptune, s. m. (Neptunus) dieu des eaux; mythol. — m. pod. — humide), divinité fabuleuse de la mer. — genre de vers marins.*

*Nérf, s. m. nérf (nérf) [Il ne se pron. qu'au sing.], cordons blanchâtres qui tirent leur origine du cerveau et de la moelle allongée, et qu'on eroit les organes des sensations. — tendons des muscles. — fig. force, mobile; *Force**



**Nipper**, v. a. *niper*, tourner de niper.

**Nique**, s. f. *nika* : *faire la nique à*, se moquer d'une personne, d'une chose comme ne s'en souciant pas ; fam.

**Nisanne**, s. f. V. *Gisanne*.

**Nisme**, v. de Fr. Gard, Languedoc.

**Nitre**, s. m. V. *Nichre*.

**\*Niveau**, s. f. (*saive*) : hypocrite, jocosité ; fam.

**\*Nitrato**, s. m. nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide nitrique avec les bases : chim.

**Nitre**, s. m. (*nitrum*) sulfure, nitrate de potasse.

**Nitricus, eus, adi, nitreus, euz**, qui tient du nitre. *Acide nitreux*, acide nitrique moins une portion d'oxygène.

**Nitrée**, s. f. lieu d'un ton tire le nitre.

**\*Nitreux**, *acide nitrique (acide)*, formé d'azote et d'oxygène.

**\*Nitrite**, s. m. nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide nitreux avec les bases : chim.

**Niveau**, s. m. *niwô*, instrument qui sert à faire connaître si un plan est horizontal. *Être au niveau de*, aller de niveau avec, aller de pair avec.

**Niveau**, v. a. mesurer avec le niveau.

— fig. égaliser les fortunes. — mettre tout de niveau.

**Niveler**, s. m. celui qui fait profession de niveler. — fig. banquette qui veut le partage des terres : néol.

**Nivèlement**, s. m. *nivèlement*, action de niveler.

**\*Nivole**, s. f. plante, genre de narcissus.

**Nivorois (le)**, *nivorois*, ancienne province de France.

**Nivel**, s. m. *niwê*, remise qu'on fait à celui qui achète par commission ; j. p.

**\*Nivose**, s. m. *niwose* (nivosis), quatrième mois de l'année républicaine.

**Nobiliaire**, s. m. *nobilior*, catalogue des maisons nobles.

**Nobilissime**, adj. *nobilissimus* (nobilitissimus), titre qu'on donnait dans le Bas-Empire aux Césars et à leurs femmes. — s. m. dignité crier par Constantin, qui donnait le droit de porter la pourpre.

**Noble**, s. et adj. (nobilis) qui, par sa naissance ou par ses lettres du prince, est d'un rang au dessus du tiers-état. — illustre, relevé au dessus des autres choses du même genre : *air, sentiments nobles*. *Bien noble*, tou us en fier. *Parties nobles*, le cœur, le foie, le cerveau, etc.

**Noblement**, adv. *noblement*, avec noblesse.

**Noblesse**, s. f. *nobilitas* (nobilitas), qualité par laquelle on est noble. — tout le corps des nobles. — fig. destination : *noblesse d'aine*, de *poésie de style*, se dit ainsi en peint. et en sculpt.

**Noce**, s. f. (*nuptia*) mariage. — festin réjouissances qui l'accompagne.

— tous ceux qui se sont trouvés à une nocce.

**Nocher**, s. m. *nôché* (mancherus; du *nois*, *naisosus* et *nois*, *parage*), celui qui gouverne un vaisseau : poet.

**Noctambule**, s. v. *Somnambulisme*.

**Noctambulanse**, v. *Somnambulisme*.

**\*Noctillon**, s. m. genre de chevrouisse qui ont une queue relevée.

**Noctilope**, s. et adj. *noctilope* (noctilope; de *nois*, la nuit; et *lois*, lumière) ; se dit d'un corps qui donne de la lumière la nuit.

**\*Noctule**, s. f. *noctule*, genre d'insectes lépidoptères, sélicoles, qui portent les ailes la nuit.

**Nocturne**, s. m. (*nocturnus*), de nuit; *sous-cas*, je prends) instrument pour prendre à toute heure de nuit la hauteur de l'étoile du nord.

**Nocturne**, adj. (*nocturnus*) qui arrive pendant la nuit. — s. m. partie de l'office de matines.

**\*Nodda**, s. m. espèce d'hirondelle de mer.

**\*Nodulité**, s. f. *nodulitas* (nodulitas), état de ce qui a des nœuds : bot.

**Nodus**, s. m. *nodus* (mot latin), tumeur dure, semblable à un nœud qui vient sur les os, les tendons, les ligaments.

**Noël**, s. m. fête de la nativité de J. C. — cantique sur cette fête.

**Noeud**, s. m. *noeu* (nodus), enlacement d'une chose pliante, comme rucien, fil, corde, etc. — ornement qui représente un nœud : *des noeuds de diamant*. — fig. attachement, liaison entre des personnes. — renflement d'une tige d'où naît une feuille. — jointures des doigts de la main. — cas de la queue du chien, du chat, etc. — fig. difficulté, point essentiel d'une affaire : *c'est là le noeud*. — abataque qui forme l'unique d'une pièce dramatique. — au pl. les deux points ou l'écliptique est coupé par l'orbite d'une planète : astron.

**Noir**, e, adj. *nois*, qui est de la couleur la plus obscure : opposé au blanc. — qui approche du noir : *point, teint noir*. — livide, meurtri : *il est tout noir de coups*. — obscur : *nuit noire*

*noir-cochet*. — sale, crasseux : *linge noir*; *voies noires*. — fig. triste, mélancolique : *noir-chagrin*. — méchant, atroce : *âme noire*; *nois trévisin*. — s. m. couleur noire. *Fair tout en noir*, sous un aspect sinistre. *Passer du blanc au noir*, d'une extrémité à l'autre. *Paire, lever du noir*, se livrer à des réflexions tristes. — négre, par opposition à blanc.

**\*Noirâtre**, adj. *noiraître*, qui tire sur le noir.

**Noiraut**, e, adj. et s. *noisaut*, délé qui a les cheveux noirs et le teint brun.

**Noirceur**, s. f. *noiraiceur*, qualité de ce qui est noir. — tache noire. — atrocité d'une action ; fig.

**\*Noirceur**, v. a. *noiraiceur*, rendre noir : fig. afflamer. — v. n. et pron. devenir noir.

**Noircissure**, s. f. *noiraissure*, tache de noir.

**Noire**, s. f. *noire*. note de musique qui vaut la moitié d'une blanche.

**\*Noire**, s. f. *noire*, querelle, dispute : *noire mise*; fam.

**Noisêcher**, s. m. *noisêcher*, condrère, zébré qui porte les noisettes.

**Noiselle**, s. f. *noiselle*, fruit du condrier, petite noix ou amande. *Coûleur de noiselle*, gris approché de la couleur de la noisette.

**Noix**, s. f. *nois* (nux), enveloppe ligéuse d'une ou plusieurs graines.

— fruit du noyer. — petite glande qu'on trouve dans une épaule de veau, près la jointure des deux os. — os qui fait l'emboîtement de la cuisse avec la jambe.

**\*Noix**, s. m. *nois*, tôle creuse.

**\*Noix de tang**, s. m. mot latin qui signifie *ne me touchez pas*; nom de quelques plantes piquantes et de quelques ulcères cancéreux.

**Noisour Noisournent**, s. m. *nois*, *noisournent*, frai, louage d'un vaisseau, d'une barque.

**Noisier**, v. a. *noisier*, frêler.

**Nom**, s. m. *nois* (nomen, d'*nois*), mot qui désigne une personne ou une chose. — partie du discours qui désigne ou qui qualifie les personnes ou les choses : gramm. — fig. réputation. *Noms des choses par leur nom*, donner sans ménagement aux choses et aux personnes les noms qui elles méritent.

*Au nom de*, de la part de, en considération de..

**Nomade**, s. et adj. (*nois*; *gén. nois*), qui pâture; de *nois*, pâturage) étant, sans habitation fixe.

**\*Nomenclature**, s. m. *nomenclatura* (222), commodément), gouvernement d'un nome ou province des anciens Egyptiens. V. *Nome*.

**Nombrant**, adj. m. qui nombre.

**Nombre**, s. m. *nois* (numerus), collection d'unités. — quantité indéterminée : grand, petit nombre. — sans article, quantité, multitude : *nombre d'amis*. — harmonie qui résulte d'un certain arrangement de paroles. — transmission qui ajoute à l'idée principale du mot l'idée accessoire de la quantité : gramm. *Au nombre, du nombre*, parmi, au rang. *Il y a des fautes sans nombre*, en grande quantité.

**Nombreur**, v. a. *nois* (numeraire), compter, supputer combien il y a d'unités dans une quantité.

**\*Nombreusement**, adv. *nois* (numerosus), d'une manière nombreuse ; peu usité.

**Nombreux**, euse, adj. *nois* (numerosus), qui est en grand nombre. *Style nombreux*, harmonieux.

**\*Nombril**, s. m. *nois* (umbilicus), d'*umbra* (ombre), anneau de trou borgne qui reste au milieu du ventre de l'animal, après la section du cordon ombilical. — enfoncement au milieu de la base d'une coquille.

**\*Nome**, s. m. (*nois*, loi, distribution) gouvernement, prélecture : l'Égypte étoit divisée en trente-six nomes. — ancien poème en l'honneur d'Apollon. — chant ou air assésu à une certaine cadence.

**\*Nomenclateur**, s. m. *nomenclator* (nomenclator), esclave romain qui nommoit les citoyens à ceux qui avoient intérêt de les connaître. — celui qui s'applique à la nomenclature d'une science, d'un art.

**Nomenclature**, s. f. *nomenclatura* (nomenclatura), l'ensemble des termes techniques d'une science, d'un art ; fait d'assigner à chaque objet le terme propre.

**Nomeie**, s. f. règle, loi. On ne s'en sert que dans la composition des mots *autonomie*, etc.

**\*Nominal**, e, adj. (*nominialis*) se dit d'un appel fait en appelant chaque nom. *Droit de prières nominales*, d'aise nommé aux prières du prône.

**\*Nominatoire**, s. m. *nominator*, celui qui le roi nommoit à un bénéfice.

**\*Nominatif**, s. m. (*nominatus*) celui qui nomme, qui a droit de nommer.

**\*Nominatif**, s. m. *nominativus* (nominativus), premier cas dans les langues où les noms se déclinent. — dans toutes

langue, ce qu'on nomme en logique sujet de la proposition.

**Nomination**, s. f. *nominatio* (nominatio), action ou droit de nommer à une charge, etc. — effet de cette action.

**Nominiaux**, s. m. pl. *nominia*, écologiques opposés aux réalistes.

**Nommement**, adv. *nominantem*, avec désignation par le nom.

**Nommer**, v. a. *nominare* (nominare), donner, imposer un nom — dire le nom d'une personne d'une chose. — choisir, désigner pour....

**Noncanon**, s. m. *non canon* (vieux), loi, règle, règle, recueil des constitutions impériales et des canons qui y sont relatifs.

**Nonographie**, s. m. *nonographia* (vieux), j'écris), qui écrit sur les lois.

**Nonparité** (non paritas), V. Nonparité.

**Non** (non), particule négative opposée à oui. — s. m. se braver pour un oui ou pour un non. Non plus, n'y pas davantage; je n'en sais rien non plus que vous; se pareillement: vous ne l'aimez pas, ni moi non plus.

**Non-seulement** (non solum), adv. relatif et augmentatif, suivi ordinairement de *mais*.

**Nonagénaire**, adj. *nonagennarius* (nonagenarius), âgé de quatre-vingt-dix ans.

**Nonagéisme**, s. m. et adj. *nonagéisme* (nonagenismus), la nonagéisme degré, ou la nonagéisme, point de l'écliptique, éloigné de 90 degrés des points où l'écliptique coupe l'horizon.

**Nonante**, nom de nombre indéclinable, quatre-vingt-dix.

**Nonanteième**, adj. nombre ordinal, quatre-vingt-dixième.

**Nonce**, s. m. (nuncius), ambassadeur du pape. — en Pologne, députés du monde opposés à la grande diète.

**Nonchalamment**, adv. *nonchalantem*, avec nonchalance.

**Nonchalance**, s. f. négligence, indolence.

**Nonchalant**, e, adj. négligent, indolent.

**Nonchaloir**, v. n. *nonchalare*, se soucier peu; v. m.

**Nonciature**, s. f. charge de nonce.

**Non-conformité**, s. (non conformis) en Angleterre, celui qui ne professe pas la religion anglicane.

**Non**, s. f. celle des sept heures canonales qu'on recite après sexte.

**Nonce**, s. f. pl. (nona) chez les Ro-

main, le huitième jour avant les ides, les 7 de mars, de mai, de juillet, d'octobre, et les 5 des autres mois.

**Non-jouissance**, s. f. défaut de jouissance; pal.

**Nonnain**, **Nonne**, s. f. *nonia*, *nona*, religieuse.

**Nonnette**, s. f. *nonnetta*, jeune nonnain; — *cenéree*, s. f. espèce de métrage.

**Nonobstant**, prép. (non obstante) malgré, sans avoir égard.

**Non-pair**, e, adj. (non par) impair.

**Non-parité**, elle, adj. (non paritas) sans parité, sans égal.

**Nonpareille**, s. f. *nonpareille* (Il m.) ruban fort étroit. — très-petite dragée.

— un des plus petits caractères à l'imprimerie, entre la mignonne et la persienne.

**Non plus ultra**, s. m. le terme qu'on ne saurait passer; mots latins.

**Non-résidence**, s. f. (non resident) absence du lieu où l'on devrait résider.

**Non-sens**, s. m. (non sensus) phrase qui n'offre aucun sens.

**Non-valoir**, s. f. (non valor) manque de valeur; se dit d'une terre qui ne rapporte pas ce qu'elle devrait rapporter; des impositions qu'on n'a pu lever, etc.

**Nonuple**, adj. qui contient neuf fois.

**Nonuplet**, v. a. répéter neuf fois.

**Non-usage**, s. m. cessation d'usage.

**Non-vais**, s. f. le vaisseau échoué par le non-usage, parce que la brume empêchoit de voir; mar.

**Nopai**, s. m. V. Opuntia.

**Noper**, v. a. arracher avec une petite pince les nœuds du drap.

**Nopier**, s. f. *nopiera*, ouvrière qui noper le drap.

**Nord**, s. m. *nor*, septentrion, partie du monde opposée au midi. — vent du nord. **Nord-est**, **nord-ouest**, parties du monde entre le nord et l'est, le nord et l'ouest. — dépt. de Fr.

**Nord-caper**, s. m. *norcapera*, espèce de baleine des mers de Norvège et d'Islande.

**Nord-est**, **Nord-ouest**, v. n. décliner vers le nord-est, vers le nord-ouest, en parlant de la boussole.

**Normal**, e, adj. (normalis) perpendiculaire; géom. **Écoles normales**, V. École.

**Normand**, de, adj. et s. de Normandie. Répondre en normand, ne répondre ni oui ni non. C'est un fin normand, un homme adroit, à qui il ne faut pas

se fier. Réponse normande, réponse ambiguë. Réconciliation normande, réconciliation simulée.

**Normandie**, anc. prov. de France.

**Notabilité**, anc. prov. de France.

**Notalgie**, s. f. (vieux; retour; douleur, tristesse) mélancolie produite par le désir de revoir sa patrie.

**Notas**, s. m. *notae*, articles monnaie.

**Nota**, s. m. (mot latin) remarque.

**Mélexici un nota**, une marque.

**Notable**, adj. (notabilis) remarquable, considérable.

**Notablement**, adv. *notabiliter*, considérablement, beaucoup.

**Notables**, s. m. pl. les principaux d'un Etat, d'une province.

**Notaire**, s. m. *notarius* (notarius), officier public qui reçoit et rédige les actes volontaires.

**Notamment**, adv. *notantem*, spécialement.

**Notariat**, s. m. charge, fonction de notaire.

**Notarier**, de, adj. acte *notarié*, devient notaire.

**Note**, s. f. (nota) marque qu'on fait esquelques endroits d'un livre, etc. pour s'en souvenir. observation, commentaire sur quelque endroit d'un écrit, etc. — caractère pour indiquer les différents tons; mus. **Changer de note**, de façon de parler ou d'agir.

**d'infamie**, note imprimée juridiquement par le magistrat.

**Noter**, v. a. (notare) remarquer. — marquer, en mauvaise part: *noté d'infamie*; c'est un homme noté. — un air, un chant, l'exprimer sur le papier par les notes de musique.

**Notetur**, s. m. copiste de musique.

**Notice**, s. f. (notitia) extrait raisonné d'un livre. — description géographique, etc. *notice de l'Empire des Gaules*.

**Notification**, s. f. *notificatio*, acte par lequel on notifie.

**Notifier**, v. a. (notificare) faire savoir dans les formes juridiques ou reçues.

**Notion**, s. f. *notio* (notio), connaissance, idée qu'on a des choses.

**Notoire**, adj. *notorius* (notorius), connu, manifeste.

**Notoirement**, adv. *notorie*, manifestement.

**Notonecte**, s. f. *notonecta* (vieux), dou: marie, nageur) genre de punaises

aquatiques qui nagent habituellement sur les dos.

**Notouère**, adj. (notier, aile ou nageoire) se dit des poissons qui ont une ou plusieurs nageoires dorsales.

**Notoriété**, s. f. évidence d'un fait reconnu. **Acte de notoriété**, passe devant notaires, et où des témoins suppléent à des preuves par écrit.

**Notre**, pron. possessif (notus) qui est à nous, qui nous appartient. — joint à un substantif, il le précède toujours. **Notre père**; **notre nation**. Sans substantif, il prend l'article et l'accent circonflexe: *nos intérêts* sont les nôtres; *vous avez vos raisons*, et nous avons les nôtres.

**Notre-Dame**, s. f. la sainte Vierge.

— sa tête.

**Notre**, s. f. trille en canal pour égoutter l'eau. — pré gras et humide.

**Notuer**, v. a. (nodare) lier en faisant un nœud. — fig. lier: *notuer une partie*. — v. pron. se dit des lieux qui passent à l'état de fruit. **Enfant noté**, rachiitique. **Pièce de théâtre bien ou mal notée**, dont le nœud est bien ou mal formé.

**Nodus**, s. m. (nodus), linge noué où l'on a mis quelque drogue pour la faire infuser ou bouillir.

**Nodieux**, euse, adj. *nodosus*, euse (nodosus), se dit du bois dont les nœuds sont fortement prononcés.

**Notuit**, s. m. (sans pl.) gâteau d'amandes au caramel.

**Notule**, s. m. *notula*, canal sur les toits pour l'égoût des eaux. — enfoncement de deux combles qui se joignent.

**Nourain**, s. m. V. Alecin.

**Nourrice**, s. f. *nouritrix* (nutrix), femme qui allaite un enfant qui n'est pas le sien. On dit d'une mère qui allaite son enfant: *elle a voulu en être la nourrice*. **La Sicile était la nourrice de Rome**; lui fournissait de quoi subsister; fig.

**Nourricier**, s. m. *nouritrix*, mari d'une nourrice.

**Nourricier**, ère, adj. *pater nourricier*, mari de la nourrice d'un enfant; et fig. homme qui en fait subsister un autre.

**Ses nourricier**, qui sert à réparer les pertes habituelles des animaux et des végétaux; la *voie nourricière* des plantes, etc.

**Nourrir**, v. a. *nourire* (nutrire), sustenter, servir d'aliments. — allaiter un enfant. — fig. instruire, élever: — un enfant dans l'amour de la vertu.

— Élever l'esprit, les mœurs, etc.: la lecture *nourrit l'esprit*. — catéchetique;

*le bois nourrit le feu.* — *le trait*, éviter la sâcheresse. peint. — v. pron. prendre de la nourriture. — fig. se reprocher, s'entretenir.

**Nourissage**, s. m. nouricage; se dit de la manière d'élever les bestiaux.

**Nourissant**, s. adj. nouricant; qui nourrit beaucoup.

**Nourisseur**, s. m. nouricteur, celui qui nourrit des bestiaux.

**Nourisson**, s. m. nouricson, enfant en nourrice.

**Nouriture**, s. f. nourriture (nutritio), tout ce qui répète les parties du corps — aliment; prop. et fig. — Litt. éducation.

**Noix**, pron. de la première personne (novd'is), le pluriel de *nois*.

**Noix**, s. f. maladie des enfants.

**Noiveau**, **noisau**, ou **Noivel**, *elle*, adj. (novus de vis) (Novus se dit devant les noms masc. qui commencent par un *v* ou une *s* muette) qui commence d'être ou de paroître.

**Noiveau**, qui commence à s'établir.

**Habit nouveau**, d'une nouvelle mode.

**Le Wilson nouvelle**, le printemps.

**Le nouveau monde**, l'Amérique, *le bien nouveau*, peu expérimenté dans sa charge. — s. m. *vau du nouveau*.

**Neveu**, adv. adv. *nois*, nouvellement; *du vin nouveau* paré.

**Novauté**, s. f. *novitas* (novitas), qualité de ce qui est nouveau — chose nouvelle.

**Novelle**, s. f. *novelle*, le premier avis qu'on reçoit d'une chose arrivée récemment. — conte: les *novelles de Cervantes*. — le *sais de ses nouvelles*, de ses aventures secrètes. *Prouz direz de mes nouvelles*, je me vengerais de vous. *Demandez des nouvelles de quelqu'un*, s'informez de l'état de sa santé.

**Novellément**, adv. *novellément*, depuis peu.

**Novellé**, s. f. *novellé*, entreprise faite sur le possesseur d'un héritage; pal.

**Novallite**, s. m. *novallite*, curieux de nouvelles, qui aime à en débiter.

**Novale**, s. f. (novale) terre nouvellement défrichée.

**Novateur**, s. m. (novator) qui innove en matière de religion.

**Novation**, s. f. (novation) changement de titre, transmutation d'un contrat en un autre qui dérogé au premier et change l'hypothèque.

**Novales**, s. f. pl. *novales* (novales), constitutions de l'empereur Justinien.

**Novembre**, s. m. (novembere) onzième mois de l'année commune.

**Novice**, s. (novitius) qui a pris nouvellement l'habit religieux, pour éprouver pendant un certain temps, avant de faire profession. — fig. peu exercé, peu habile. — adj. *main*, *plume novice*.

**Noviciel**, s. m. éat de novice avant leur profession. — temps de leur éprouve. — leur demeure. — apprentissage québécois.

**Novissimé**, adv. *novissimé* (mot latin), tout récemment.

**Novole**, s. f. *novalle*, toile de chanvre étoffé pour faire des voiles.

**Novas**, s. f. m. *novalis* (nucleus), partie dure et ligneuse renfermée dans certains fruits dont elle contient la semence. — vis où s'assemblent les vers marchés d'un escalier. — fig. origine, principe d'un établissement. — gigne, principe d'un établissement.

**Novéau**, votre médaille de portevin.

**Noyer**, s. m. *noaxé*, arbre qui porte des noix.

**Noyer**, v. a. *noaxier*, faire mourir dans l'eau on dans quelque autre liqueur. — inonder: les pluies ont noyé la campagne. — son chagrin, on raison dans le vin, oublier son chagrin, perdre sa raison en buvant. *C'est un homme noyé*, perdu sans ressource. — *se pensée dans un déluge de paroles*, être trop diffus. — v. pron. périr dans l'eau. — dans la débouche, etc. s'y livrer avec excès. — le jeu de boules, pousser la boule au delà du moyen.

**Noyen**, s. m. *noaxion*, ligne qui sert de borne au jeu de boules.

**Noyon**, **noaxion**, v. de Fr. *Oise*.

**Nu**, ne, adj. (nudus) qui n'est point vêtu. *Spice nue*, hors du fourreau. *Mémoire nue*, sans l'appeler, etc. *Férite nue*, fig. sans déguisement. *Tableaux nus*, dépourvu d'ornemens. *Sujet nu*, preuve d'objets. *Il est tout nu*, il n'a que de méchans habits déshabillés. *Un nu-pieds*, nu guex, un misérable. *Nu-jambes*, nu-tête, etc. les jambes, la tête nue. — s. m. les figures et les parties des figures non drapées; peint; et script. *Le nu du ciel*, l'enfer où il n'y a pas d'ornemens en saillie; arch. *Férite les nus*, donner des habits à celui qui n'en ont pas. *A nu*, adv. à découvrir; prop. et fig. *Toucher un bras nu*, montrer son cœur à nu. *Monter un cheval à nu*, sans selle.

**Nuage**, s. m. *nubis* (nubes; de vapor), amas de vapeurs élevées en l'air. — fig. tout ce qui obscurcit la vue. — de peinture, etc. — doute, incertitudes, soupçons.

**Nuageux**, *nuageux*, adj. *nuageux*, *nuageux*, *nuageux*, etc. où il y a des nuages; ciel nuageux.

**Nuageux**, s. m. *nuageux*, terme en quelques écrits.

**Nuisson**, s. f. *nuision*, durée du même vent; mor.

**Nuisé**, s. f. degrés différens d'une même couleur plus ou moins foncée.

**Nuisé**, adj. *nuisité* (nubecula), maladie de l'œil: anat. — tâche dans le ciel: astron. — nuage suspendu au milieu de l'urine; méd.

**Nubie** (Nubia), r. d'Afrique.

**Nubité**, adj. (nubité) qui est en âge de se marier.

**Nubilité**, s. f. âge nubile.

**Nucleaire**, s. f. *nucleaire* (nuclea), fruit qui realerne plusieurs noix distinctes; bot.

**Nucule**, s. f. genre de testacés bivalves.

**Nudité**, s. f. (nuditas) éat d'une personne nue. — parties qui la pudeur oblige de cacher. — au pl. figures nues; peint.

**Nue**, s. f. (nubes; de vapor) nuage. Élever une personne, une action juvénile ou nue, fig. la louer excessivement. Tomber des nues, être très-surpris.

**Nués**, s. f. nuage. — fig. multitude de personnes, d'oiseaux, etc. qui vont par troupes.

**Nuisement**, v. *Nuisement*.

**Nuisé**, v. a. assortir des couleurs par nuance dans les ouvrages de lame ou de soie.

**Nuire**, v. n. ur. se réduire (nocere); part. nu; faire tort, porter dommage. *Je ne lui ai pas nu*, il n'a été utile.

**Nuisance**, s. f. *nuisance*, dommage; v. m.

**Nuisable**, adj. qui nuit.

**Nuit**, s. f. (nocturne) espace de temps où le soleil est sous notre horizon. *Le nuit de l'enfer*, l'enfer où il n'y a pas d'ornemens en saillie; arch. *Férite les nus*, donner des habits à celui qui n'en ont pas.

**Nuisamment**, adv. *nuisamment*, de nuit.

**Nuisé**, s. f. espace d'une nuit. — ouvrage, travail d'une nuit.

**Nuis**, *nuis*, v. de Fr. connue par ses vins. *Côte-d'Or*, Bourgogne.

**Nuis**, *nuis*, adj. (nullus) aucun, pas un. *Nuis*, sans valeur. *Thème nuis*, sans esprit, qui n'est bon à rien.

**Nulla**, s. f. *nulla*, caractère qui ne signifie rien. On l'emploie dans les lettres en chiffre, pour les rendre plus difficiles à déchiffrer.

**Nullément**, adv. *nulement*, en aucune manière.

**Nullité**, s. f. *nullité*, défaut qui rend un acte nul. — défaut absolu de talens, etc.

**Nuement**, adv. *nuement* (nudo), sans déguisement. — immédiatement: pal. *Se bas reléce nuement de...* etc.

**Nuéraire**, adj. *numéraire* (numerrarius); se dit de la valeur fictive des espèces.

**Nuéraire**, s. m. la quantité d'argent inonvoyé.

**Nuéraire**, s. adj. (numeralis) qui désigne un nombre: *adjectif numéral*.

**Nuéraire**, s. m. la quantité d'argent inonvoyé.

**Nuéraire**, s. f. *numéraire* (numerrarius); se dit de la valeur fictive des espèces.

**Nuéraire**, s. m. la quantité d'argent inonvoyé.

**Nuéraire**, s. f. *numéraire* (numerrarius); se dit de la valeur fictive des espèces.

**Nuéraire**, s. f. *numéraire* (numerrarius); se dit de la valeur fictive des espèces.

**Nuéraire**, s. f. *numéraire* (numerrarius); se dit de la valeur fictive des espèces.

**Nuéraire**, s. f. *numéraire* (numerrarius); se dit de la valeur fictive des espèces.

**Nuéraire**, s. f. *numéraire* (numerrarius); se dit de la valeur fictive des espèces.

**Nuéraire**, s. f. *numéraire* (numerrarius); se dit de la valeur fictive des espèces.

**Nuéraire**, s. f. *numéraire* (numerrarius); se dit de la valeur fictive des espèces.

**Nuéraire**, s. f. *numéraire* (numerrarius); se dit de la valeur fictive des espèces.

**Nuéraire**, s. f. *numéraire* (numerrarius); se dit de la valeur fictive des espèces.

**Nuéraire**, s. f. *numéraire* (numerrarius); se dit de la valeur fictive des espèces.

**Nuéraire**, s. f. *numéraire* (numerrarius); se dit de la valeur fictive des espèces.

**Nuéraire**, s. f. *numéraire* (numerrarius); se dit de la valeur fictive des espèces.

**Nuéraire**, s. f. *numéraire* (numerrarius); se dit de la valeur fictive des espèces.

**Nuéraire**, s. f. *numéraire* (numerrarius); se dit de la valeur fictive des espèces.

**Nuéraire**, s. f. *numéraire* (numerrarius); se dit de la valeur fictive des espèces.

**Nuéraire**, s. f. *numéraire* (numerrarius); se dit de la valeur fictive des espèces.

**Nuéraire**, s. f. *numéraire* (numerrarius); se dit de la valeur fictive des espèces.

**Nuéraire**, s. f. *numéraire* (numerrarius); se dit de la valeur fictive des espèces.

**Nuéraire**, s. f. *numéraire* (numerrarius); se dit de la valeur fictive des espèces.

**Nuéraire**, s. f. *numéraire* (numerrarius); se dit de la valeur fictive des espèces.

**Nuéraire**, s. f. *numéraire* (numerrarius); se dit de la valeur fictive des espèces.

**Nuéraire**, s. f. *numéraire* (numerrarius); se dit de la valeur fictive des espèces.

qui tient à la nycture vertèbre du tron.

*Nutation*, s. f. *nutacion* (nutatio), balancement de l'axe de la terre: astr. — direction des plantes du côté du soleil: bot.

*Nutritif*, *ive*, adj. *nutritif* (nutritive), qui nourrit, qui sert d'aliment.

*Nutrition*, s. f. *nutricion*, fonction naturelle par laquelle le suc nourricier est converti en sucre, proprio substantia.

\**Nyctage*, s. f. *nyctage* (nyct., *gerer*, nyct., nuit; *nyct*, conduire, attirer), belle de nuit.

*Nyctalope*, s. m. *nyctalope* (N., gén., nyct., ail), qui voit mieux la nuit que le jour.

*Nyctalopie*, s. f. maladie du nyctalope.

*Nyctériens*, s. m. pl. *nyctériens*, (Nyctage, nocturne; *nyct*, nuit), famille d'oiseaux à tête fort grosse, et à yeux très-grands, qui vivent sur-tout

de soiris, de lais et de taupes, et ne chassent que la nuit: ex. le *duc*, la *chouette*, etc.

*Nymphe*, s. f. *nymphe* (nymphe, nouvelle mariée), divinité fabuleuse des fleuves, des bois, des montagnes, — jeune fille ou femme belle et bien faite. — premier degré de la métamorphose des insectes: le ver devient nymphe ou chrysalide et mouche. — nom de deux montagnes épaises, placées de chaque côté de la partie supérieure de la volute.

\**Nymphéacé*, s. m. *nymphe*, plante aquatique.

*Nymphée*, s. f. *nymphe*, bains publics des anciens Romains.

\**Nymphomanie*, s. f. *nympomanie* (nymphe, nymphes, dans son se sens; manie, force) forceur vénérien.

\**Nymphodmie*, s. f. *nympodmie* (nymphe, nymphes, dans son se sens), érection des femmes.

\**Nyssa*, s. m. *nyssa*, plante de Caroline.

## O, quinzième lettre de l'Alphabet.

**O** s. m. quatrième voyelle. C'est un *o* en *effluve*, f. m. il n'est bon à rien. *Le Ode Née*, neul antennes, qui on chante neuf jours avant Noël.

*O*, intrj. qui, avec l'accent, désigne l'apostrophe, et marque exclamation: *ô mon fils! ô temps! ô mort!*

\**Obéant*, *te*, adj. (*ob* clavus) en masse renversée: bot.

\**Obéonque*, adj. *obéonque* (*ob*, *zon*, se dit d'une fleur ou d'un fruit au pen conque.

\**Obéoré*, *te*, adj. (*ob*, cor) en cœur renversé: bot.

*Obédience*, s. f. *obédience* (obediencia), autrefois obéissance. — congé du supérieur pour chasser du convent.

*Ambassade obédience*, envoyée au Pape par un prince, pour l'assurer de son obéissance filiale. *Pays obédience*, où le Pape nomme ses bénéfices, et exerce une juridiction plus étendue.

*Obédientiel*, *elle*, adj. *obédientiel*, qui appartient à l'obédience.

*Obédientier*, s. m. *obédientier*, reliquie objectif, ou substantiv. l'objectif; verre qui dessert un bénéfice dont il n'est pas titulaire.

*Obéir*, v. n. (*obedire*) se soumettre à un ordre et l'exécuter. — être sujet d'un prince. — réder, plier: *les passions doivent obéir à la raison*; ce cheval obéit à la main, à l'éperon; fig. *Le fer obéit sous le marteau*; fig.

*Obéissance*, s. f. *obéissance* (obediencia), action de celui qui obéit. — habitude d'obéir, soumission. *Ferme obéissance d'un prince*, sans sa domination.

*Obéissant*, *e*, adj. obéissant, obéissants, qui obéit. *Cair obéissant*, simple, maniable; fig.

*Obélique*, s. m. *obélique* (obliquus; d'oblique, broche), pyramide étroite et longue.

*Obérer*, v. a. et pron. *obérer*.

*Obésité*, s. f. (*obestus*) excès d'embonpoint.

*Ober*, s. m. arbrisseau. *V. Aubier*.

*Obit*, s. m. *obit* (obitus), service fondé pour le repos de l'âme d'un mort.

*Obituaire*, s. m. et adj. *obituaire* (regere), qu'on tient dans une église, desobits qui y sont fondés. — celui qui est pourvu en Cour de Rome, d'un bénéfice vacant par mort.

*Objecter*, v. a. *objetter* (objectare), faire une objection.

*Objectif*, *ive*, adj. *objectif*: verre objectif, ou substantiv. l'objectif; verre d'une lunette destiné à être tourné du côté de l'objet qu'on veut voir. *Dieu est notre véritable objectif*, le seul objet qui puisse faire notre bonheur.

*Objection*, s. f. *objection* (obiciatio), difficulté qu'on oppose à une proposition.

*Objet*, s. m. *objé* (objectum), tout

ce qui s'offre à la vue; ce qui affecte les sens, ou émeut l'âme. — matière d'un art, d'une science. — sujet d'une action, d'une passion. — de *raillerie*, de *piété* — lui, lui qu'on se propose.

*Objurgation*, s. f. *objurgation* (objurgatio), reproche violent, réprimande.

*Oblat*, ou *Moine-lui*, s. m. (oblat) solat invalide qui étoit logé et nourri dans une abbaye, &c.

*Oblation*, s. f. *oblation* (oblatio), offre, — chose offerte à Dieu.

*Obligation*, s. f. *obligation* (obligatio), engagement qu'impose le devoir, ou qui naît des services qu'on a reçus de quelqu'un. — acte moral par lequel on s'oblige à payer une somme à époque fixe.

*Obligatoire*, adj. *obligatoire* (obligatorius), qui a la force d'obliger.

*Obligé*, *te*, part. et adj. (obligatus), *Recitait l'obligé*, avec accompagnement de l'orchestre. *Le cors suis obligé de vous salue*, je vous en remercie. — s. m. acte entre un apprenti et un maître.

*Obligémeant*, adv. *obligémeant*, d'une manière obligante.

*Obligeance*, s. f. *obligeance*, disposition, penchant à obliger.

*Obliger*, *e*, adj. *obliger*, officieux, qui aime à obliger.

*Obliger*, v. a. *obliger* (obligare), lier, engager par un acte. — imposer obligation de... — porter, exciter à... — rendre service. — un apprenti, l'engager chez un maître pour y apprendre un métier.

*Oblique*, adj. *oblique* (obliquus), qui est de biais, incliné. — fig. détourné, frauduleux.  *moyens, voies obliques*, *Coe oblique*, tous les cas, hors le nominatif singulier à gram m.

*Obligémeant*, adv. *obligémeant* (oblique), de biais. — frauduleusement, indirectement; fig.

*Obliquité*, s. f. *obliquité* (obliquitas), inclinaison d'une ligne, d'une surface sur une autre.

*Obliterer*, v. a. (*oblitterare*) effacer insensiblement de manière à laisser quelque trace: *inscription oblitée*.

*Oblong*, *ongue*, adj. *oblong*, *ongue* (oblongus), beaucoup plus long que large. *Volume oblong*, moins haut que large.

*Obols*, s. f. (*obolus*) petite monnaie de cuivre qui valoit la moitié d'un denier tournois. — fig. très-petit prix: *je n'en donnerais pas une obole*.

*Obolus*, s. f. (*obolus*) petite monnaie d'Athènes, dont six faisoient la drachme attique.

*Obomber*, v. a. *obomber* (obumbrare), couvrir de son ombre; t. mystique.

*Obovale*, ou *Obové*, *de*, adj. (*ovum*; d'*ovus*) en ovale, ou en cœur renversé; dont le gros bout est en haut: bot.

*Obreptif*, adj. (*obreptivus*) se dit d'une grâce surprise en faisant une vérité qui auroit dû être exprimée par un autre.

*Obreptivement*, adv. *obreptivement*, d'une manière obreptive.

*Obreption*, s. f. *obreption* (obreptio), ratiocination qui rend des lettres obreptives.

*Obscene*, adj. *obscene* (obscenus), qui blesse la pudeur.

*Obscurité*, s. f. *obscurnitas* (obscuritas), parole, image, action qui blesse la pudeur.

*Obscur*, *e*, adj. (*obscurus*) sombre, qui n'est pas éclairé. *Couteur obscur*, intelligible; *moins vive*. — peu intelligible: *livre, passage obscur*. — peu connu: *vie obscur*, passage obscur. — imitation de l'effet de la lumière qui répand des jours sur les surfaces qu'elle frappe, et qui laisse les autres dans l'ombre: fig.

*Obscurer*, v. a. et pron. (*obscurare*) rendre ou devenir obscur; prop. et fig. — la gloire, l'ontendement. *Se va de obscurer*, s'affoiblir.

*Obscurément*, s. m. *obscurément*, affaiblissement de lumière; prop. et fig.

*Obscurément*, adv. *obscurément* (obscurus), avec obscurité; prop. et fig.

*Obscurité*, s. f. (*obscuritas*) absence de lumière. — *des temps, de l'avenir*, peu de connaissance qu'on a des temps passés, l'ignorance où l'on est de l'avenir. — fig. défaut de clarté dans le style. — vie cachée. — bassesse: *l'obscurité de sa famille*.

*Observations*, s. f. pl. *observaciones* (obscratio), chez les Romains, prières publiques pour apaiser les dieux.

*Observer*, v. a. *observer* (obsidens), être assés auprès de quelqu'un pour se rendre maître de son esprit. — en parlant du démon, tourmenter par des illusions.

*Observes*, s. f. pl. *obscures* (obscurus), funéraires pompes dues.

*Obsèques*, *ence*, adj. *obséquieux*, *ence* (obséquiosus), qui porte à l'exces les égards, etc.

*Observable*, adj. (*observabilis*) qui peut être observé.

*Observance*, s. f. (*observantia*) pratique de la règle d'un ordre religieux. — religieux de l'ordre de Saint-Fran-